DU 8 MARS 2020 AU 17 OCTOBRE 2020

5ÈME Marche Mondiale des Femmes !

L’APPEL

Tous les 5 ans depuis l’année 2000, des féministes du monde entier unissent leurs forces pour marcher ensemble avec l’objectif commun de construire un monde basé sur la Paix, la Justice, l’Égalité, la Liberté et la Solidarité.

**Ce sera de nouveau le cas du 18 au 20 septembre 2020.**

La Marche Mondiale des Femmes veut, en France et dans le monde, avec toutes les organisations signataires de cet appel, élaborer des stratégies féministes et politiques pour affronter le capital et le patriarcat.

Face à une réalité complexe, pleine d’attaques et de menaces, nous avons lancé le défi de construire une vision commune pour changer le modèle capitaliste. Nous ne partons pas du point zéro mais d’un cumul d’expériences, d’analyses et de propositions construites à partir de luttes collectives de groupes organisés.

Le projet est ambitieux, la mobilisation se veut à l’échelle nationale et internationale, contre la Pauvreté et les Violences faites aux femmes.

* La pauvreté constitue une violation des droits économiques et sociaux ;
* Les violences faites aux femmes constituent une violation des droits humains fondamentaux et ne peuvent être justifiées par aucune coutume, religion ou pouvoir politique.

**Nous nous engageons à lutter :**

**Pour la construction d’une vie sans violences**

Les violences que subissent les femmes sont destructrices, souvent peu ou pas du tout réprimées par la justice. La lutte contre les causes et la racine de ces violences n’existe pas ou pas assez dans les institutions, dans les lois, dans l’éducation. #Metoo a révélé l’ampleur du problème et l’impunité de ces actes sexistes, machistes, trop souvent féminicides. La culture du viol, à travers la pornographie, la prostitution et le sexisme, est tolérée, minimisée, banalisée. Nous parlons aussi des femmes activistes écologiques, féministes, journalistes, etc., assassinées ou violées en masse, par les milices des multinationales, par la multitude d’hommes armés qui défendent le patriarcat et le capitalisme.

C’est une priorité mondiale car la situation est intolérable. Les violences s’exercent dans toutes les couches sociales, tous les pays du monde, toutes les cultures ou toutes les religions.

**Pour contrer le néolibéralisme, le conservatisme et la montée des extrêmes droites.**

Parmi les constats communs faits dans de nombreux pays, on retrouve l’antiféminisme et

les abus du nouvel ordre néolibéral dans la construction de nouveaux programmes ou régimes politiques qui reposent sur l’oppression des pauvres, sur le racisme et sur le néo colonialiste. Ils considèrent les luttes féministes contre la violence et l’exploitation comme des menaces.

**Pour l’autonomie économique des femmes**

L’autonomie de l’économie des femmes est une priorité car c’est la première lutte contre les violences faites aux femmes. Il faut construire une vision féministe du travail ! Cette revendication est nécessaire mais pas suffisante.

Il s’agit de mettre en place un mode d’organisation économique, hors du néo libéralisme, qui prend en compte des rapports d’égalité dans les sphères économiques et politiques, qui organisent l’accès aux services sociaux pour un meilleur accompagnement des femmes et des hommes, dans les tâches familiales.

L’économie féministe, s’inscrit aussi par les actions contre les multi nationales, pour des conditions de travail - sécurité des employés et salaires dignes- pour la préservation des biens communs, pour conscientiser les femmes qu’elles soient consommatrices ou productrices des pays du Nord ou du sud.

C’est un véritable changement des codes économiques qui doit se construire avec les autres mouvements sociaux et syndicaux.

**Pour la défense des biens communs et des territoires**

Le besoin de terre, d’eau, de nourriture et la privatisation de ces ressources naturelles provoque la souffrance des femmes, des femmes âgées, des femmes pauvres et des enfants.

Les territoires ont été découpés par les anciens colonialistes, négligeant totalement la volonté des peuples. Nous soutenons la lutte des peuples pour leur autonomie.L’accaparement des richesses des pays du Sud provoque un exode massif pendant lequel des milliers d’enfants, de femmes et d’hommes trouvent la mort. Dans ces situations les femmes sont doublement victimes car les viols et les violences sont fréquents. Nous agissons pour que l’accueil des migrant-e-s soit digne, solidaire, humain.

Avec l’ouverture des marchés, dans les années 80, le libéralisme a tout privatisé : la santé, l’éducation, les terres, les biens vitaux.

La marche 2020 lutte contre la marchandisation : des corps, qui met les femmes au service de l’argent et de l’exploitation sexuelle ; des terres et des biens communs de l’humanité, qui appauvrit les femmes et les rend vulnérables et dépendantes.

**Pour une culture de paix et de luttes contre le militarisme**

Dans tous les conflits actuels les femmes et les enfants paient le plus lourd tribut.

Les guerres et les conflits viennent amplifier les discriminations structurelles. Obligées de fuir leurs maisons, les femmes s’exposent à l’isolement, à la solitude et aux violences psychologiques, physiques et sexuelles. Elles sont considérées comme butin de guerre et le viol est une arme de destruction massive qui atteint et détruit les femmes, les enfants, les familles.

Eau, soins, nourriture, tout est une lutte quotidienne dans la migration féminine et dans les conflits armés.

***Nous appelons donc les féministes de France à se mobiliser pour cette 5ème Marche Mondiale des Femmes, car en France, nous n’échappons pas à la dégradation de nos conditions de vie, que ce soit dans l’espace public, au travail ou à la maison ; que ce soit pour des raisons sociétales, religieuses ou économiques.***

***Nous fairons de cette marche une marée féministe pour changer la vie des femmes, pour changer le monde, l’un ne se fera pas sans l’autre.***

**Nous résistons pour vivre, nous luttons pour exister,**

**nous marchons pour changer le monde**